

Évangile de Luc (2, 25-32.36-38)

Il y avait alors, à Jérusalem, un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et pieux ; il vivait dans l'attente de la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit reposait sur lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie, l'Envoyé du Seigneur.

Poussé par l'Esprit, il vint au Temple. Quand les parents de Jésus apportèrent le petit enfant pour accomplir les rites qu'ordonnait la Loi, Siméon le prit dans ses bras et loua Dieu en disant :

Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix : tu as tenu ta promesse ; car mes yeux ont vu le salut qui vient de toi, et que tu as suscité en faveur de tous les peuples : il est la lumière pour éclairer les nations, il sera la gloire d'Israël ton peuple.

Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très âgée. Dans sa jeunesse, elle avait été mariée pendant sept ans, puis elle était devenue veuve et avait vécu seule jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait jamais le Temple où elle servait Dieu, nuit et jour, par le jeûne et la prière. Elle arriva, elle aussi, au même moment ; elle louait Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

Fête de la lumière – Il n'est jamais trop tard

Dans quelques jours, le 2 février, nous allons fêter la Chandeleur. Ce sera l'occasion de manger des crêpes. Mais sait-on que derrière cette tradition gourmande se cache une allusion à un épisode de la vie de Jésus ? Sa présentation au temple. C'est l'Église catholique qui a fait de cette fête d'abord païenne, une fête religieuse. L'Évangile de Luc nous dit que huit jours après sa naissance, et selon la loi d'Israël, l'enfant a été circoncis, qu'il a reçu son nom, *Jésus* et plus tard, il fut présenté au temple. Là où selon la loi, il sera consacré – mis à part – pour Seigneur. À cette occasion, deux témoins accueillent eux aussi cet enfant. Deux témoins âgés : Syméon et Anne. Un juste et une prophétesse. Deux êtres sur lesquels Dieu a posé son regard d'amour. Au crépuscule de leurs vies, ils accueillent celui que les prophètes ont annoncé : le Messie. Pas un messie glorieux et fort, mais un enfant, un petit d'homme, un être tout en fragilité et en dépendance. Un enfant qui a l'avenir devant lui.

Ce que je retiens, c'est que Dieu n'a pas oublié sa promesse envers Syméon et qu'il n'est pas trop tard : Syméon ne mourra pas sans avoir vu de ses yeux le salut de Dieu. Et Anne, âgée de 84 ans a, elle aussi, ce privilège de voir cet enfant, cet envoyé, ce *mis-à-part-pour-Dieu*.

Après les bergers des champs, les voyageurs d'Orient, voici de nouveaux témoins de la promesse de Dieu. Cette fois, ce sont des vieillards, au sens noble du terme, des justes sur lesquels Dieu a posé son regard. Et ils prendront la parole, ils diront à leur tour ce qu'ils ont vu. Ils se souviendront des paroles des prophètes. Ils diront à leur tour qu'il n'est pas trop tard !

Je crois intimement que personne n'est oublié de Dieu quels que soit son âge, son origine, sa couleur de peau, ses choix. Et qu'il n'est jamais trop tard !

Anne et Syméon sont là pour nous rappeler que, même quand on croit que tout est fini, Dieu fait de chacun de ses enfants, même âgés, des témoins, des envoyés, des annonceurs de bonnes nouvelles, comme peut l'être la naissance d'un enfant. Et cet enfant, Jésus, aura un destin hors du commun : il sera sujet de gloire pour Israël et lumière pour toutes les nations.

Et voilà que le récit biblique rejoint la tradition de la Chandeleur. C'était à l'origine une fête de la lumière au creux de l'hiver pour annoncer le printemps qui est sur le point d'arriver. Et les crêpes, rondes et jaunes, faisaient allusion au soleil, qui peu à peu rallonge la durée des jours.

À la chandeleur, comme tous les jours de notre vie, qu'on soit jeune ou âgé, Dieu nous donne sa lumière dans nos vies au travers des visages que nous croisons, au moyen des paroles que nous échangeons, des gestes que nous partageons. Et quel que soit notre âge, nous pourrons, à notre tour, dire publiquement notre reconnaissance pour tous les bienfaits que Dieu nous donne tout au long de notre vie. Et le premier d'entre eux n'est-il pas sa lumière dans nos vies qui traversent parfois de sombres vallées ?

Cette lumière des commencements n'a cessé de briller pour enfin prendre figure humaine en un certain Jésus de Nazareth, lumière du monde et salut des nations ? Ce même Jésus qui n'a cessé de dire qu'il n'est pas trop tard pour accueillir l'amour et la lumière de Dieu.

Amen.

Prière d'intercession

Merci, Seigneur, de la lumière que tu viens toi-même déposer en nos cœurs et en nos vies. Elle est comme un soleil levant.

Et te priant aujourd'hui, les uns et les autres, nous pensons à ceux et celles qui vivent des heures sombres, qui ne voient pas d'avenir, qui marchent dans la nuit du monde.

Puisses-tu les rejoindre et éclairer leur chemin. Que ta parole soit lampe à leurs pieds. Qu'elle nous guide nous aussi sur nos propres chemins.

Seigneur, Dieu de lumière,

Nous te remettons aussi ton Église d'ici et de partout. Que ton Esprit l'éclaire et la porte, afin que ton Évangile y soit proclamé et qu'il soit bonne nouvelle pour qui l'entend.

Accorde-nous de vivre en bonne harmonie les uns avec les autres et que ta paix qui surpasse toute paix nous rassemble en une seule famille, celle de tes enfants. Car, qui que nous soyons, nous avons une place dans ton amour et dans tes mains.

Pour nous-mêmes, nos familles, nos amis et nos proches, Seigneur, nous te prions.

[Silence]

Seigneur, toi qui as dit « Que la lumière soit », donne à nos prières les lueurs de ton espérance. Et entends chacune d'elles dans les mots que ton Fils nous a lui-même enseignés :

Notre Père...